

BÉLARUS

DÉCLARATION *(écrite)*

de V.I Semachko, gouverneur de la BERD pour la République du Bélarus, Vice-Premier ministre de la République du Bélarus

25^e Assemblée annuelle du Conseil des gouverneurs de la BERD

Permettez-moi tout d'abord d'exprimer ma reconnaissance à la Direction de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement pour son hospitalité. Il est hautement symbolique que, à l'occasion de ce 25^e anniversaire, l'Assemblée annuelle du Conseil des gouverneurs se tienne à Londres, au siège de la Banque.

Je tiens à souligner à quel point la Banque peut être fière de la manière dont elle a contribué aux succès et à la croissance économique enregistrés dans sa région d'opérations au cours des vingt-cinq dernières années, grâce à la mise en œuvre de plus de 20 000 projets dans différents pays, depuis l'Europe centrale jusqu'à l'Asie centrale, en passant par l'Ouest des Balkans et la partie méridionale et orientale du bassin méditerranéen (région SEMED).

La BERD se consacre depuis sa création à la promotion de la transition vers une économie de marché et au développement de l'initiative privée et de l'esprit d'entreprise, ce qui constitue précisément son principe directeur. L'une des particularités les plus remarquables de la Banque réside dans sa réactivité et sa capacité à répondre rapidement et avec détermination aux chocs financiers et aux changements géopolitiques.

L'année 2015 a été une année particulièrement importante pour la Banque en général, et à plus forte raison pour son activité dans sa région d'opérations. La BERD a enregistré un volume d'activités sans précédent, pour un montant global de 9,4 milliards d'euros, dans le cadre de 381 projets, ce qui traduit un redémarrage de la demande du côté des marchés. Toutefois, et bien que certains pays soient parvenus à surmonter la période de crise, la reprise et

la pleine stabilité économique ne sont toujours pas acquises dans la région. Dans ce contexte, l'élargissement des activités de la BERD dans la région et l'augmentation du nombre de projets sont particulièrement significatifs.

En tant qu'actionnaire de la Banque, la République du Bélarus apprécie l'action menée par la BERD pour stimuler l'activité économique dans le secteur financier, en mettant notamment l'accent sur le soutien aux petites et moyennes entreprises, et en faveur du développement du secteur de l'énergie, des infrastructures et du financement de projets écologiques.

Notre coopération avec la Banque s'appuie depuis des années sur un dialogue au plus haut niveau, fondé sur la pondération et la confiance. Pour nous aussi, la période récente a été marquée par un record, puisque, entre 2011 et 2015, les investissements de la BERD dans des projets au Bélarus ont atteint au total 929 millions d'euros. Cette somme représente la moitié du montant global des opérations menées depuis le début de notre collaboration. C'est là le signe que notre pays est demandeur en matière de ressources susceptibles d'être fournies par la Banque. Nous appelons celle-ci à sortir du cadre étroit qui limite habituellement son action, en levant toutes les restrictions qui pèsent sur les activités dans le secteur public.

Les conditions extérieures ont toujours joué un rôle essentiel dans l'élaboration des mesures de politique économique de la République du Bélarus, dont l'économie est petite et ouverte. Or, la conjoncture extérieure actuelle est extrêmement défavorable. Le principal facteur de vulnérabilité n'est d'ailleurs pas tant le fait que les prix du pétrole, du potassium et des produits agricoles soient bas, que la volatilité des cours. Dans le monde contemporain, caractérisé par une abondance d'informations, il est de plus en plus difficile d'élaborer et de mettre en œuvre des mesures de politique économique efficaces, puisque l'évolution des cours n'est plus seulement dictée par des facteurs fondamentaux, tels que l'offre et la demande, mais également par les

interventions « verbales » des uns et des autres - par telle information faisant état de grèves, par tel ou tel accord, par les tensions géopolitiques, etc.

En dépit d'une conjoncture extérieure difficile, et dans le cadre du programme d'action défini pour la période 2016-2020, le gouvernement de la République du Bélarus est prêt à soutenir la politique envisagée en faveur de la stabilité macroéconomique et de la modernisation de l'économie, visant à créer de nouveaux pôles de croissance, en s'appuyant sur un secteur privé développé et une régulation efficace de l'économie par les pouvoirs publics.

Le gouvernement et la Banque nationale du Bélarus appliquent à l'heure actuelle une politique monétaire et budgétaire rigoureuse, afin de parvenir aux objectifs fixés. Toutefois, compte tenu de la forte volatilité des prix des matières premières, le gouvernement et la Banque nationale ont adopté une approche par scénarios dans la conduite de la politique économique. Chaque scénario, élaboré selon des paramètres concrets relatifs aux conditions extérieures, prévoit un ensemble spécifique de mesures de politique économique. Un contexte international favorable nous permettra par exemple de nous acquitter plus rapidement des obligations qui sont les nôtres en matière de dette extérieure, alors qu'une situation tendue nécessitera une poursuite de la consolidation budgétaire et le maintien du calendrier de remboursement de la dette, ainsi qu'un ensemble de mesures sociales plus étendues.

Les réformes économiques engagées par le Bélarus concernent une grande diversité de domaines : mise en place de marchés financiers performants, soutien au développement du secteur privé, renforcement du système de protection sociale, création de marchés des produits et des services performants.

Nous proposons, dans le cadre de la coopération avec la BERD sur la période allant de 2016 à 2020, de concentrer les efforts sur une montée en puissance des projets dans le secteur public dans les domaines prioritaires

suivants : infrastructures résidentielles, municipales et des transports, efficacité énergétique, énergies renouvelables, « économie verte », partenariats public-privé.

J'aimerais, pour conclure, exprimer la conviction qui est la mienne que les résultats enregistrés dans le cadre de la Stratégie de la BERD pour le Bélarus sur la période 2013-2015, ainsi que le potentiel existant en matière de projets dans le secteur public, démontrent la nécessité de passer à une stratégie de coopération pleine et entière.

Nous espérons que les orientations que nous venons d'énumérer trouveront leur traduction dans le projet de nouvelle Stratégie de la BERD pour le Bélarus sur la période 2016-2019 et qu'elles seront soutenues par la direction de la Banque et par ses principaux actionnaires.

Je vous remercie de votre attention.